

Ces pays où l'on a rêvé de se rendre alors que l'on "prend de l'âge"...

... Plus on devient vieux, et plus les pays où l'on a rêvé d'aller et où on n'a jamais encore été, seront des pays où l'on n'ira jamais, surtout si dans ces pays là (je pense en particulier à l'amazonie centrale, à Madagascar, à Bornéo ou Java, ou au fin fond du désert Australien) où l'assistance médicale en cas de "gros pépin" est quasi inexistante (assistance ou couverture médicale de toute évidence de plus en plus nécessaire passé 70 ans)...

D'ailleurs les éventuels "candidats" à des voyages non organisés, d'aventure, par leurs propres moyens, en vélo, voiture, camping car, à pied, en auto stop... âgés de plus de 70 ans, "on peut les compter sur les doigts"...

Et même il faut dire aussi, que pour des gens de 25, 30, 40 ans à l'âme voyagesque et aventureuse, dans le monde tel qu'il est devenu aujourd'hui, formaté, compliqué, nécessitant davantage de se conformer à des contraintes administratives, procédurières, à des contrôles de police, des obtentions de visas parfois problématiques et de courte durée... Cela devient de plus en plus difficilement réalisable... L'argent ou les moyens de paiement qu'il faut avoir sur soi, l'hébergement (savoir où l'on va dormir le soir au jour le jour), comment on va se déplacer d'un lieu à un autre, la sécurité (mauvaises rencontres, risque d'agression etc.) ... Dans ce monde du 21 ème siècle, qui n' a plus rien à voir avec de qu'il était encore avant la fin du 20ème siècle... Je vois mal comment on peut encore traverser, envisager de traverser en y séjournant, "par ses propres moyens", certains pays notamment l'Afghanistan, le Moyen Orient, la Lybie, le Soudan, les pays du Sahel Africain, entre autres...

Je ne dis pas cependant que... Du temps de Marco Polo, ou au 19 ème siècle ou même durant tout le 20ème, c'était "plus facile" car il y avait l'imprévu, le danger, les maladies, l'insécurité... Mais c'était différent, totalement différent d'aujourd'hui...

... Passé 70 ans, il y a aussi ces pays dans lesquels on n'a jamais rêvé d'aller et qu'on n'aura jamais le moindre problème de savoir qu'on mourra sans les avoir vus, et que pour rien au monde on envisagerait de s'y rendre, même en voyage organisé touroperator...

Et il y a cette vision qu'on se fait de tel ou tel pays, de telle société, de telle culture, mode de vie de ce pays... Vision évidemment déformée, conditionnée, de pure sensibilité personnelle, ou fondée sur des préjugés, de ce que l'on a entendu dire autour de soi...

Quoiqu'il en soit une réalité s'impose : celle des contraintes administratives, procédurières, de police, de contrôles... Et la langue du pays qu'en général on ne comprend pas d'autant plus que "c'est pas écrit pareil" (autrement dit, en Russie, en Chine, en Iran, t'es un illettré total, toi, Français, Allemand ou Belge ou Italien ou Espagnol qui éventuellement comprend l'Anglais ou une autre langue beaucoup parlée dans le monde)...

Reste le voyage organisé ou semi organisé (l'agence de voyage te propose un vol aller retour avec accueil à l'arrivée plus séjour en hôtel petit déjeuner un repas, et l'affichage dans le hall d'entrée de l'hôtel au jour le jour, des excursions, visites, que tu choisis librement)...

Mais... traverser la Russie, circuler dans Moscou ; déambuler dans Pékin (Beijing), traverser les USA ou l'Australie "par ses propres moyens" à l'aventure... Dans le monde d'aujourd'hui devenu si compliqué, si formaté, si procédurier, si conditionné... quelle galère !

... Quel Européen moyen aujourd'hui en 2018, habitué et ne pouvant se passer d'un minimum de "standing" de vie, même un Européen "pas très riche", à revenu modeste voire pauvre... Prenant sa douche tous les jours, dormant dans un lit, demeurant dans un pavillon en lotissement doté d'équipements élémentaires de confort, prenant 2 repas un le midi un le soir et le petit déjeuner le matin, ayant à proximité de chez lui une "grande surface" de

produits alimentaires ; consultant régulièrement un médecin... Peut-il concevoir et à plus forte raison accepter de devoir se laver avec l'eau d'un seau, d'un ruisseau ; de devoir dormir sur une couverture dehors quelque part dans la nature, de boire de l'eau d'une fontaine en risquant de contracter une gastro-entérite, d'être assailli le soir en bordure d'un chemin de campagne sous le couvert des arbres par une nuée de moustiques ... Tout cela dans un environnement sans aucun confort, un lieu désolé, un haut plateau cévenol, une bourgade en Inde ou au Pérou, sans réseau de téléphonie mobile sans internet sans électricité... ?

... Pour résumer la différence qu'il y a entre voyager en 1958 et voyager en 2018, cela tient (c'est ce qu'il y a de plus "symptomatique") à ceci :

Quand on buvait de l'eau du robinet à Tunis en 1958, ou à une fontaine dans un village Bulgare, ou l'eau d'un ruisseau en Franche Comté, on n'était jamais malade... Tandis qu'en 2018, quand on boit de l'eau du robinet à Tunis ou à Casteldelfells sur la Costa Brava en Espagne, on "chope une vacherie" (gastro-entérite ou autre chose)...

Un feu brûlait en elles, de Jean-Guy Soumy



... Ce livre est un très bel hommage rendu à la Femme, à la Féminité...

C'est l'histoire, dans un contexte historique, de 1709 à aujourd'hui, de onze femmes qui se transmettent de génération en génération, la flamme

que Marie Vergne, la première, durant le terrible hiver de 1709 sous le règne de Louis XIV, a cueilli au feu perpétuel qui brûlait sur la place d'un village de la Creuse.

La dernière de ces femmes est Marie Beaulieu née en 1968. Mais l'histoire en fait, s'arrête à Sara puis à sa fille Gilberte, qui dans le récit sont les neuvième et dixième de ces femmes dont chacune eut un destin hors du commun en ce sens qu'elles furent chacune d'elles témoin et actrice lors d'événements tels que ceux qui se sont déroulés durant la Révolution Française, les batailles de la grande armée de 1805 à 1813, la retraite de Russie sous Napoléon en 1812, les barricades de 1832 sous Louis Philippe à Paris ; lors des années 1860 en Algérie sous le Second Empire, pendant la Grande Guerre de 1914-1918, et pour finir avec Sara dans la Résistance en 1943/1944...

Accidents, tragédies, histoires d'amour, révoltes, se succèdent dans les générations, avec Marie, Jeanne, Louise, Judith, Constance, Marianne, Luce, Marguerite, Sara, Gilberte et Marie la dernière née en 1968...

Ces femmes ont toutes en elles quelque chose qui les distingue des autres : la fierté, le courage, la grâce, et cette fidélité qui les fait chacune d'elles revenir à la ferme du Puy Marseau qui avait accueilli Marie Vergne en 1709...

Rarement si bel hommage dans la littérature, a été rendu aux femmes. L'auteur Jean-Guy Soumy est un professeur de Mathématiques ayant exercé à Limoges, né le 1^{er} juin 1952 à Guéret. Il est l'auteur de plusieurs livres : Le soldat fantôme, Le Congrès, La Promesse, Les moissons délaissées...

Quelques lignes, de ci de là, dans le texte :

Page 25 : La jeune fille, à l'aide d'une badine, taquinait les tisons. Vergne regardait l'incandescence se rebiffer, tenter de mordre le bâton, menacer en rougissant. Et puis ses yeux remontaient au poignet qui agitait la baguette, à ses os fins, à cette main que le travail n'avait pas encore nouée.

Page 508 : Luce Cassagnac, née Rivière, Meçaouda comme l'appelaient à présent ses compagnons caravaniers, avait le pas des arpenteurs d'infini.../.../... Son visage, sculpté par le vent et le soleil, avait pris le tranchant des aventuriers de haute lignée. Le désert avait dissous l'Européenne pour faire éclore la Saharienne. Plus femme.

Ce qui vit en soi : existence réelle ou apparence ? ...

... Le monde est plein de gens qui, faisant intérieurement et par habitude la comparaison d'eux-mêmes avec les autres, décident toujours en faveur de leur propre mérite, et agissent conséquemment. (La Bruyère)

... Il y a aussi des gens qui, par une réflexion intérieure sur eux-mêmes, et par une sorte de nécessité, se posent la question essentielle de l'existence, de la pertinence et du sens de ce qu'ils expriment... Ceux là ne se comparent pas aux autres et ne décident pas en faveur d'un « mérite » (ou d'une adhésion) qui, de toute manière, leur paraîtrait aléatoire si l'idée de ce « mérite » leur venait... Ceux là agissent toujours selon ce qui vit au « cœur de leur réacteur », que cela soit apprécié, contesté ou ignoré... Toute la question est de savoir si ce qui vit dans le "cœur du réacteur" a une réelle existence, une réelle pertinence, un sens... ou n'est qu'une idée, un leurre, une supercherie, une mystification... Auquel cas l'idée n'a qu'une portée en soi limitée au moment où elle surgit... Ou elle est, cette idée, une mystification déguisée et donc une apparence trompeuse...

Le dialogue, ce qu'il est, ce qu'il n'est pas...

... "Le dialogue est rare, et ne croyons pas qu'il soit facile, ni heureux. Écoutons les deux simples voix du Square : elles ne cherchent pas l'accord, à la manière des paroles discutantes qui vont de preuve en preuve pour se rencontrer par le simple jeu de la cohérence. Cherchent-elles même la compréhension définitive qui, par la reconnaissance mutuelle, les apaiserait ? But trop lointain. .../.../...

.../.../... si la limite est franchie, nous trouvons cette parole de la solitude et de l'exil, parole de l'extrémité, privée de centre et donc sans vis-à-vis, impersonnelle à nouveau, par perte de la personne, que la littérature moderne a réussi à capter et à faire entendre : parole de la profondeur sans profondeur."

[Maurice Blanchot, dans "Le livre à venir"]

... Le dialogue tel que nous le pratiquons, notamment sur les réseaux sociaux du Net, n'est en général que propos, que paroles qui claquent dans le vent sous lequel on se place...

Aussi porteuses, aussi chargées de sens et de contenu que soient parfois ces paroles, elles n'ont jamais, ces paroles, cette profondeur et dans la profondeur cette clarté, cette lumière dont la force desserre l'étau de la solitude, de l'exil...

Car la parole se faisant extrême, passionnée, autant qu'elle peut l'être de l'un ou de l'autre (ou de l'un plus que de l'autre), le dialogue alors qui s'instaure est celui de deux exilés qui se rencontrent en un lieu ne pouvant être ni pour l'un ni pour l'autre une sorte de "terre promise" ou un refuge, un lieu de vie en commun, mais un lieu étranger avec deux exilés de plus dans son espace restreint...

... Le dialogue tel que nous le pratiquons, est aussi, le plus souvent en fait, une sorte de confrontation de silences... L'exilé, l'esseulé se met à hurler dans un paysage qu'il perçoit désertique, aride...

Mais il y a peut-être dans la confrontation des silences... "Un dialogue qui s'ignore"... Le dialogue qui devrait être... et qui n'est jamais...

La France du Sud en 2090 ne ressemblera pas à l'Espagne du Sud d'aujourd'hui dans ses paysages...

... De nombreux scientifiques du climat, dans leurs prévisions et dans leurs prospectives, par exemple de ce que sera la partie Sud de la France dans les années 2080/2090... Nous présentent la France du Sud, des côtes de l'Atlantique jusqu'à la Provence et la côte méditerranéenne, ressemblant à ce qu'est aujourd'hui le Sud de l'Espagne avec des paysages arides, une végétation rabougrie d'arbustes, d'épineux...

Je pense pour ma part que la France du Sud et même jusqu'aux régions centrales, proches de la Loire, l'Île de France et une grande partie des régions du nord et de l'est, ne seront, en 2080/2090, non pas des contrées arides mais plutôt voire certainement je le crois, des zones de végétation luxuriante de type tropical chaud et humide voire de végétation équatoriale, de véritables jungles par endroits impénétrables (dans les espaces peu urbanisés)...

Ce qui me fait dire cela c'est ce que j'observe de l'évolution du climat dans les régions du sud de la France, depuis quelques années, sauf exception lors de l'année 2016 par exemple où il y eut un été torride, peu pluvieux, très chaud avec des températures supérieures à 35 degrés, un été sec et long, de mai à octobre cette année là en 2016... En effet, depuis 2010, les printemps et les étés sont chauds et pluvieux, avec des orages fréquents et violents (l'été de 2011 entre autres) et cette année 2018 "on bat tous les records" de pluviosité intense et en même temps de chaleur humide... Ce type de climat qui est celui des régions du globe tropicales et humides, que l'on connaît durant les étés en France, à mon avis est appelé à se reproduire ces prochaines années, ce qui contribuera à une modification, à un changement de végétation...

S'il doit y avoir en 2080/2090 des régions arides (comme celles du sud de l'Espagne) en Europe Occidentale, ce ne pourra être je pense, que dans les pays proches du cercle polaire et de l'Europe du Nord, où des masses d'air venues d'Afrique saharienne Lybie Egypte, dans un couloir de circulation passant par la Grèce et les Balkans puis l'Ukraine et la Biélorussie, remonteront davantage vers le nord en cellules anticycloniques se positionnant sur la Scandinavie. C'est ce qu'on a vu en 2018 en mai et en juin en Norvège, Suède, Danemark : un temps sec et chaud avec plus de 30 degrés à Oslo par exemple...

Je pense que les régions du globe qui subissent depuis quelques années davantage d'intempéries (pluviosité intense, tempêtes, ouragans), en gros les régions tempérées de

moyenne latitude proches des océans -Europe Occidentale, partie Est des USA- sont appelées à être plus exposées aux intempéries occasionnant de gros dégâts... Et que les régions qui, traditionnellement, sont arides, non seulement le resteront mais s'étendront en superficie et deviendront encore plus arides...

L'affaire Alexandre Bellana

... L'affaire Alexandre Bellana par son impact sur l'opinion publique qui s'exprime librement et massivement sur les réseaux sociaux ainsi que dans la presse, dans l'audiovisuel dans les partis politiques d'opposition, dans toute la France et ses corps sociaux... Met en évidence une réalité indéniable :

Nous sommes -encore- dans un pays où l'on peut s'exprimer et réagir au vu et au su de tout le monde et bien sûr, au vu et au su du Pouvoir lui-même (le pouvoir des élus de la République dont le président en place)...

Et qui plus est, les policiers, les gendarmes, peuvent également s'exprimer et d'ailleurs ils le font au vu et au su du Pouvoir politique en place.

L'on ne peut en dire autant de la Russie, de la Chine, de la Turquie, et de bien d'autres pays dans le monde...

Est-ce qu'en Russie, en Chine, en Turquie, par exemple, une affaire similaire de maltraitance caractérisée de manifestants sur la voie publique peut avoir quelque impact dans la presse et dans l'audiovisuel?

Et comment les médias Russes, Chinois et Turcs réagissent-ils à l'affaire Bellana ? Est-ce qu'ils en parlent? Je ne pense pas ! (en recherche Google et autres moteurs sur le Net, si l'on inscrit dans la barre de recherche " Les médias Russes et Chinois réagissent-ils à l'affaire Bellana", l'on est forcé de constater "silence radio" ou rien de précis sur la question posée)...

Cela dit, une question se pose au sujet de cette affaire Alexandre Bellana : les faits se sont produits le 1^{er} mai 2018, ils étaient déjà connus du Pouvoir en haut lieu (par le ministre de l'Intérieur et par le président), des vidéos avaient été prises par des manifestants et sans doute ont circulé aussitôt sur les réseaux sociaux... MAIS... la "bombe" n'a finalement éclaté et l'opinion publique, les médias, la presse, l'audiovisuel ne se sont emparé de l'affaire à grande diffusion et grand bruit, que passé la mi juillet 2018 (après la victoire des Bleus en finale)... Pourquoi ce retard dans la réaction, dans l'ampleur de la réaction ?

Sans doute parce que tout avait été fait en "très haut lieu" pour que les "ondes de choc", que les "vagues" soient le plus possible "lissées" et donc ne s'étendent pas trop loin...

Etrange, et surtout inquiétant quant à l'avenir de la liberté de diffusion, de la liberté d'expression des opinions... Et quant à la volonté devenant manifeste pour le Pouvoir en place, de dissimuler des faits, de mentir, de "faire croire que..." Tout cela sous couvert de discours lénifiants, de leçons de morale, de références à de grands auteurs de la littérature, de principes, de droits de l'Homme, de justice ; discours tout droit sortis de cours et de tribunes de grandes écoles...

... Je livre cette image qui n'a "rien de sorti de quelque école que ce soit" , qui ne "vaut que ce qu'elle vaut"... Mais qui ne sera point cause d'une "levée de boucliers" de la part de millions de mes concitoyens :



... Geai rare, qu'au long de l'orée du bois, chante son hymne au sens trouble !

Les nouvelles dominations

... *"Chaque génération se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde ne se défasse."* [Albert Camus, dans son discours de décembre 1957 à Stockholm, pour le Prix Nobel de littérature]

... Albert Camus fut, en tant qu'écrivain et journaliste... Tout comme d'ailleurs François Mauriac écrivain et journaliste qui se vit attribuer le Prix Nobel de littérature en 1952 ; un témoin de son temps.

Et quel témoin de son temps, à toute époque, à un moment ou un autre de sa vie -pour ne pas dire quasiment chaque jour de sa vie- et tout au long de son oeuvre, de toute sa pensée et de tous ses agissements et engagements... Ne s'est pas interrogé sur l'état du monde, de la société, sur les événements dont il a été l'observateur ; ne s'est pas demandé ce que deviendrait le monde au delà de la vie qu'il aura vécue, pensant à ces années qu'il ne verrait pas et en lesquelles il ne pourra plus témoigner ?

Le monde, à dire vrai, ne s'est jamais "refait" et personne, aucun homme, aucune femme ici ou ailleurs, ait-il été cet homme, ait-elle été, cette femme, un grand personnage (politique, écrivain) n'a jamais "refait le monde"...

Le monde ne se "refait" pas, il se fait...

Il se fait et c'est nous qui le faisons, qui en sommes, chacun de nous, d'une manière ou d'une autre, les acteurs ; dans le présent même qui est le nôtre et qui fera le monde de demain... Avec -en partie- ce que nous savons de ce qui nous a précédé...

Mais le demain est un demain qui n'est et ne sera jamais que celui des deux ou trois, voire au mieux quatre générations suivantes... Car au delà, ce qu'aujourd'hui nous faisons de "bien ou de mal" ou d'utile ou de nuisible pour nos semblables et pour le monde, ce qu'aujourd'hui quelques uns d'entre nous de deux ou trois générations coexistantes font pour empêcher que le monde ne se défasse... Subira de nouvelles dominations qui s'ajouteront aux dominations existantes les plus récentes comme les plus anciennes...

Il y a toujours eu des transformations en cours dans l'Histoire... La première ayant sans doute été le passage de la civilisation de la pierre taillée à celle du fer , puis le passage d'une économie fourragère et nomade à une économie d'agriculture et de sédentarisation...

Depuis la fin du 20ème siècle de l'ère que nous appelons "ère chrétienne" (en référence à l'époque où était né et avait vécu Jésus de Nazareth au temps de Tibère empereur Romain), la transformation en cours est celle du Néolibéralisme (une forme dérivée du libéralisme d'origine), de la révolution numérique, de l'intelligence artificielle, des nanotechnologies, du posthumanisme... Et c'est dans cette transformation là, actuelle, que se font, que s'amplifient et que semblent se pérenniser (se "bétonner") -mais pour combien de temps ?- les nouvelles dominations qui s'ajoutent aux dominations existantes et dont certaines de ces dominations sont aussi anciennes que le monde...

Ces nouvelles dominations se fondent sur une logique de dématérialisation de notre rapport au monde, en ce sens que la vie (le monde du Vivant dans son ensemble, de la bactérie, du plus petit insecte , des plantes, jusqu'à l'être humain) n'est plus acceptée dans son principe naturel d'évolution, jusqu'à être considérée comme une sorte d'infirmité à laquelle il faut remédier (je pense là au mythe de Prométhée, ou à l'Homme voulant faire mieux que Dieu)...

La réflexion d'Albert Camus sur la tâche qui attendait déjà la génération d'Albert Camus (celle en gros des années 1930 à 1980, en fait deux ou trois générations coexistantes), la tâche consistant à empêcher que le monde ne se défasse... Est d'autant plus actuelle (et sensible) aujourd'hui en cette première moitié du 21ème siècle. Elle est aussi, je le crois, plus difficile, plus incertaine...

Témoigner, dénoncer, s'opposer, sans pour autant s'enfermer ou se barricader à l'intérieur d'une forteresse assiégée où l'on continuerait à sacrifier à des dieux anciens tout autant "ogres" que les dieux nouveaux ; sans pour autant au contraire se rallier sans réserve et sans discernement et seulement pour ce que l'on peut en tirer de confortable dans l'immédiat, à la nouvelle "citadelle Prométhéenne" du monde...

L'évolution des connexions internet...

... Partout dans le monde, à commencer par chez nous en France, les connexions internet se font de plus en plus à partir de smartphones et d'i-phones, plutôt qu'à partir d'ordinateurs fixes ou portables...

L'on peut prévoir d'ici quelques années 80% de connexions internet à partir d'appareils mobiles donc de téléphones smartphones i-phones et tablettes... Et qui plus est, toutes ces connexions se font à partir d'applications de plus en plus nombreuses et diversifiées en fonction de ce qui est recherché, notamment pour gérer un quotidien de vie de

consommation loisirs, spectacles, achat de produits alimentaires et autres, sports, actualités, voyages, déplacements en voiture train avion...

Cependant je pense à une application qui n'existe pas (et qui me semblerait nécessaire) c'est celle qui permettrait de prendre des rendez-vous médicaux, sur la base d'un formulaire à servir : nom prénom adresse numéro de sécurité sociale adresse mail, principales coordonnées historique de soins traitements médicaments, indication médecin traitant, ordonnance prescriptive en pièce jointe PDF ou Doc, indication du service à joindre, du médecin spécialisé à consulter...

Une fois servi ce formulaire viendrait une page comportant un tableau indiquant des jours et heures disponibles pour le rendez vous demandé, puis au final confirmer et valider...

En effet, puisqu'on gère notre quotidien à partir d'un téléphone mobile relié à internet, par exemple pour acheter un poulet, un tube de dentifrice, un billet d'avion ou de train,... Pourquoi ne pourrait-on pas prendre via une application ou un site dédié, par internet, un rendez-vous pour une consultation de médecin spécialisé ?

... Cela dit... Avec toutes ces connexions internet de plus en plus appelées à se faire à partir d'appareils mobiles en tout lieu où l'on se trouve grâce au réseau hertzien 4G... "ça va être de plus en plus dur pour le petit renard des sables" ...

Le "petit renard des sables" c'est le voyageur poète, penseur, conteur, prosateur, à sa façon magicien des mots, qui envoie sur la Toile tout ce qu'il exprime, tout ce dont il témoigne de l'actualité, de son environnement, de ce qu'il vit et souhaite partager...

Contrairement au renard de cirque, au renard de laboratoire, au renard visiteur de basse cour, au renard apprivoisé du Petit Prince, au renard des villes et des poubelles, au renard de parc animalier... Le "petit renard des sables" n'est guère trop visible si l'on ne cherche pas à le rencontrer alors même qu'il ne demeure pas forcément dans son coin de désert...

Les bonds et les sauts qu'il fait en se déplaçant sont toujours trop longs à regarder même quand ils ne sont que de trois pas... Surtout sur un écran de la taille d'un paquet de cigarettes ...

Le plus et le mieux en vue, c'est le renard de cirque parce qu'il amuse et qu'on lui a mis sur le dos un manteau de ballerine et qu'on lui a appris à mimer...

Le pire c'est le renard de palais entouré de ses putois sortis de dépotoirs fumerollants de toxines, nourris des meilleures pâtées...

Oh ma belle Anna !

... Oh ma belle Anna vient boire un chaud café en mon cabinet privé ! Oh ma belle Anna par qui le scandale arrive, aujourd'hui huée sous les levées de bouclier, sache que les râteliers dans mon écurie, emplis de la meilleure avoine, t'attendent dès demain car de retour de pénitence, tu piafferas de nouveau d'aise !...

Et toi, jeune trouduk sans boulot trublion de manouf, lève-toi le matin, mets un costard et fait le taxi UBER ça te redonnera une dignité !

Circulez y'a rien à voir! Ma raie publique entre mes fesses, je l'ai réputée sans fromage, juste habitée d'animalcules prêts à vous sauter sous le poil décaper vos vieilles croûtes !

Petite réflexion du jour assez banale

... Il est parfois bon de rappeler de temps à autre, quelques banalités dans le genre de celles

que l'on peut entendre au café du coin, sur les réseaux sociaux et entre voisins de part et d'autre de la clôture.

En voici une de ces banalités – je me cite commettant celle ci :

"Autant j'ai du respect, de la considération (mais pas cependant de l'adoration car ne sachant qu'aimer je n'adore personne) pour des gens "bien" -par exemple des personnages célèbres, connus, lus et écoutés bardés de références, de diplômes, de culture, pétris de droiture, de morale, d'idéaux collant à leur vie tant privée que publique, et qui ont réussi dans la vie, scénarisés sur les plateaux télé, dans les festivals et dans les manifestations culturelles, et qui ont écrit des livres d'une grande portée... Autant j'ai en revanche du mépris, de l'irrespect, pour des gens d'une culture douteuse, voire sans culture, dont on se demande de quelle école ils sortent, ou même pour certains "sortis de grandes écoles", des gens sans scrupules, brutaux, arrogants, mis en avant et scénarisés par les médias, qui ont réussi dans la vie mais en bousculant les autres autour d'eux, dont le Pouvoir et les Autorités s'entourent, privilégiés et surpayés qu'ils sont... Ces gens là je conteste et conspue leur réussite, je ne lis jamais les bouquins qu'ils pondent et qu'on voit partout sur les étals des maisons de la presse, ces gens là je ne les respecte pas, et je voudrais les voir disparaître purement et simplement de toutes des scènes publiques", je veux que sur les réseaux sociaux ces gens là on les enterre, qu'on se ligue tous pour demander qu'ils soient balayés au cri de A bas les belle'zannas... Et "qu'on donne la parole aux petits renards des sables" !

" Camping paradis"

... Au camping "Les tourterelles" à Saint Girons plage dans les Landes, au plus fort de la saison touristique estivale, un emplacement pour une tente deux personnes une voiture, avec branchement électrique, entre le 4 et le 20 Août... Coûte 41 euro 50 par jour plus la taxe de séjour et 4 euro 50 par personne supplémentaire adulte...

Il est vrai que ce camping offre bon nombre d'activités sportives, culturelles ainsi que des soirées thématiques genre Karaoké, musique, spectacles, et en journée, des animations, stages de formation sports nautiques, fitness, etc. ...

Un camping géant, de près de 700 emplacements tout compris, avec des mobil homes, des chalets toilés, des bungalows, des tentes permanentes toutes montées pour les surfeurs...

Mais au vu du plan de ce camping, affiché à l'entrée -et à plus forte raison en le parcourant d'un bout à l'autre- l'on s'aperçoit que les bâtiments de toilette-sanitaire ne sont qu'au nombre de trois, assez espacés...

J'imagine, le soir après 20h ou le matin dès 6h, lorsque tout le monde vient prendre sa douche, ou même dans la journée et dans la nuit pour se rendre aux toilettes, l'affluence embouteillage longue attente en conséquence !

Aussi, au camping "Les Tourterelles" à Saint Girons plage, durant quinze jours de vacances en chalet toilé sans sanitaires ou sous tente, il ne doit pas faire bon être atteint d'une gastro-entérite ou de quelque "ventrite" explosive !

Il en est de même dans tous les campings de la côte Atlantique en juillet août, même gigantisme, mêmes activités proposées, même standing, mêmes prix à la journée selon les périodes de l'été, la plus chargée étant de fin juillet au 20 août...

C'est de plus en plus dur pour le petit renard des sables parce que trottent dans les paysages renards de cirque, renards de basse-cour, renards apprivoisés du petit prince, renards des villes et des poubelles, renards de parc animalier...

Le pire de tous étant le renard de palais entouré de ses putois nourris aux meilleures pâtées et sortis de dépotoirs fumerollants de toxines.

Le divorce des Français avec la classe politique

... Nous avons déjà depuis mai 2017 un président élu (vraiment élu) par 24% des Français et depuis juin 2017 une assemblée législative élue (plus par défaut que par adhésion) par à peine 50% des Français... Avec pour "fond dans le tableau" une abstention d'un niveau jamais égalé encore durant la 5ème république...

Autant dire que ce président et cette assemblée ne sont en aucune façon représentatifs de la société française dans son ensemble.

Une situation, que cette "non représentation et non adhésion", qui s'est encore davantage accrue et révélée lors de ce qu'il faut bien appeler "l'affaire Alexandre Bellana"...

Jamais au grand jamais, les présidents précédents -je pense à Nicolas Sarkozy, à François Hollande, soit les deux derniers avant Emmanuel Macron- et cela depuis Charles De Gaulle en passant par Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand et Jacques Chirac... Jamais au grand jamais l'un ou l'autre de ces présidents élus de la 5ème république jusqu'à François Hollande, n'avait haut et fort clamé avant et après son élection, devant tous les citoyens français dans ses discours à la télévision, à la radio, dans la presse ; que "les élus de la République se devaient d'être exemplaires"... Emmanuel Macron a été le seul à le proclamer avant et après son élection... que "les élus de la République se devaient d'être exemplaires"...

Il est désormais impossible au citoyen français lambda qui déjà depuis mai juin 2017 n'adhérait pas à "En Marche" (en fait au "macronisme"), de respecter, de reconnaître ce président et cette classe politique qui l'entoure ; de respecter les élus de cette classe politique notamment les 351 députés LREM -et aussi d'ailleurs, quelques autres des autres formations politiques toutes confondues...

Le divorce des Français avec la classe politique, et en cet été 2018 "l'affaire Bellana" qui "s'invite" au beau milieu des festivités, sur les plages, dans les centres de vacances et de loisirs, dans les soirées disco karaoké toro-piscine -sur fond soit dit en passant de baisse de croissance économique, de désinflationnisme de la courbe du chômage et de stagnation voire de baisse de la consommation des ménages- "ne nous y trompons pas"... C'est du "pain bénit" pour les grands lobbies marchands et les principaux décideurs-acteurs de la vie économique et des marchés qui, dans leurs assemblées d'actionnaires en haut lieu se "frottent les mains" et se marrent en voyant "tout ce cinéma en feuilleton estival" suivi par des millions de gens (durant tout ce temps là en effet, mine de rien les prix s'envolent, les taxes s'alourdissent, les mesures de dérégulation et de réduction des protections sociales sont décidées, les budgets de l'éducation, de la police, de la santé publique, de l'armée... sont "revus à la baisse" etc.) ... C'est ce qui fait les affaires des lobbies !

Des remèdes de cheval pour le cancer... et pour éradiquer l'excision des filles...

... Traiter le cancer par la chimiothérapie, cela revient -par comparaison- à traiter l'excision des filles par la charia des islamistes... (l'excision complète soit l'ablation du clitoris, pratique considérée mutilante pour la femme selon la loi et la foi Islamique)...

Dans le cas du traitement du cancer par la chimiothérapie parce qu'effectivement la chimiothérapie c'est ce qu'on a trouvé de plus "radical" contre le cancer, les conséquences autant immédiates que durables sont pour le corps humain, un "pis aller" et souvent assez désastreuses...

Dans le cas du traitement de l'excision des filles par la charia des islamistes, la charia est effectivement ce qu'il y a de plus radical pour éradiquer la pratique de l'excision que l'Islam interdit... Mais les conséquences pour le corps social autant immédiates que durables, sont désastreuses en ce sens que la charia par ses prescriptions liberticides, fige le corps social et l'empêche d'évoluer dans quelque sens que ce soit...

Cela dit, au Mali où 90% des femmes sont excisées, si la charia de Boko Haram peut éradiquer l'excision... Alors que l'intervention des troupes françaises ne règle pas loin s'en faut les problèmes du Mali et que les communautés ethniques sont de plus en plus divisées et s'opposent dans la violence, qu'aucune solution politique, économique ne peut être trouvée dans ce pays... La charia des islamistes de Boko Haram n'est peut-être après tout qu'un "pis aller" pour le Mali... Ce qui pour être clair, voudrait dire que l'armée française devrait plier bagage...

Les filles dans ce pays, cesseront alors sous la férule des Islamistes, d'être excisées, même si les petits garçons ne peuvent plus jouer au foot... Mais bon, le foot "fric roi" vaut-il la peine qu'on se mobilise pour qu'il continue à être un culte ? Et, avec le foot "fric roi", tant et tant d'autres choses qui pourrissent la société, foutent la planète en l'air, et sont tout aussi liberticides que les fanatismes religieux, tout aussi violents et excluants que les communautarismes exacerbés !

... Ce sont les dérives, les crises, tout ce qu'il y a de dévoyé, tout ce qu'il y a de misère, d'injustice, d'arrogance des possédants, de culte des apparences, de gabegie de consommation, dans le monde, dans les sociétés humaines... Et tout ce qu'il y a de crispations autour de valeurs et de principes n'étant que des apparences trompeuses ou mensongères .. Qui produisent les extrémismes, les fanatismes religieux, les radicalismes, les terrorismes...

Dans un jardin au mieux entretenu, et donc "plus propre", ne s'étendent pas et ne prolifèrent pas les herbes les plus mauvaises...

Le jardin des hommes du 21ème siècle est tellement pourri, que même avec du "pipi atomique" (désherbant), les mauvaises herbes, en quelque endroit jaunies et disparaissant, repoussent toujours ailleurs et jamais très loin de là où elles ont été traitées...

... Nos soldats tués au Mali ces dernières années sont morts pour défendre un pays, le Mali, qui pratique l'excision des filles...

Faut-il, ou doit-on, défendre un pays attaqué par "des forces obscures" prédatrices et fanatisées ; un pays qui pratique l'excision des filles ?

En tant que militaire si j'avais eu 20 ans et si je m'étais engagé dans l'armée française, j'aurais refusé de venir défendre un pays pratiquant l'excision des filles, et encore plus de risquer ma vie dans une opération, dans ce pays...

Le tour de France cycliste...

... C'est sans surprise et surtout sans être outre mesure très choqué bien au contraire, et avec applaudissement manifeste que j'ai réagi aux huées, aux jets de bouteilles, de peaux de bananes, aux insultes, tout cela pour "accueillir" (rire) à l'arrivée à L'Alpe d'Huez le vainqueur de l'étape (et son équipe dans laquelle figurait le maillot jaune) , un "super dopé" qui normalement n'aurait pas dû être autorisé à partir ce jour là, de cette étape... mais qui finalement a pu partir, "blanchi"...

Quel effet ça a dû lui faire, à ce "champion de mes deux", de se voir ainsi conspué, hué, insulté -à juste titre clam'je- pris entre deux rangs d'une foule de chaque côté de la route... Une foule "réactive" que je salue pour sa virulence, pour sa "bronca" filmée vidéoïsée au yeux de toute une France devant son poste de télé !

C'est bien devenu ça, le Tour de France cycliste, cette "mascarade", cette "foutaise", cette hystérie de performances trucquées, de marques de lobbies et de sponsors sur les maillots (LIDL au cul qu'ils avaient, certains, ou une autre marque bien pétante aux fesses par dessus la selle du vélo)!

Des moyennes horaires sur un parcours de plusieurs dizaines de kilomètres avec montées et franchissements de cols... de plus de 50 km heure voire jusqu'à des 65/70 ! ... Est-ce crédible, n'est-ce pas surréaliste, artificiel ?

De telles "performances" ne peuvent en aucun cas être naturelles, ou de l'ordre purement humain !

L'on n'aurait jamais pu seulement imaginer voir ça (le vainqueur d'une étape de tour de France, hué, insulté par une foule déchaînée et hostile) du temps d'un Bahamontès ou d'un Louison Bobet !

Il y avait bien là dans cette hostilité de la foule, quelque chose de tout à fait significatif de l'époque où nous vivons, où plus rien ne ressemble à rien, où l'on marche sur la tête, où l'on ne peut plus rien respecter de ce qui jadis, faisait la Une des coeurs et des esprits parce que les "valeurs vraies" même parfois quelque peu entâchées, existaient et se perpétuaient... Une hostilité qui est "la résultante obligée" pour ainsi dire, de la connerie, de l'ineptie, de la gabegie, du non sens, de la "bling-blinguerie", de l'outrance, des dérives obscènes et ostentatoires de ce monde ! Notamment dans le monde des sports (football, cyclisme), dans le monde de la culture, du spectacle, du "fashionnable" ! ... et de la politique...

Je n'ai qu'une seule fois lors de ce tour de France 2018 regardé à la télé, une étape, celle de Dreux à Amiens, en partie... J'entendais des noms dans lesquels il n'y avait que des w, des z, des y, des k... des noms imprononçables qui me passaient au dessus de la tête... Je me foutais complètement de savoir qui, dans le peloton, se démarquait, j'ignorais qui était le maillot jaune... Je n'avais aucun émerveillement, cela ne me faisait pas du tout rêver, ce tour de France... Je ne regardais en fait, que les paysages de la campagne française avant l'arrivée à Amiens, qui eux, retenaient mon attention...

La "légende" d'antan qui était celle du Tour de France cycliste, est devenue une sorte de "jeu de cirque" de "gladiateurs" en vélo dans un décor de publicités et de marques, de "gladiateurs" dont les performances ne sont pour ainsi dire que celles dépendant de produits dopants ingérés ou introduits dans le corps par seringue... et en même temps dépendantes également d'une technologie high tech dans les entraînements et dans les courses...

D'où les moyennes horaires surréalistes de plus de 50 km heure !

Et de surcroît, le Tour est morcelé, réduit à des étapes entre lesquelles les coureurs prennent l'avion (on se demande d'ailleurs comment le circuit ainsi segmenté, peut arriver à totaliser les 3200 km de sa "boucle") !

La parole et l'écriture

... J'avais dit que la parole devrait se faire écriture et que l'écriture devrait se faire parole...

Mais j'ajoute et précise que la parole se faisant écriture doit tout de même demeurer parole, et que l'écriture se faisant parole doit tout de même demeurer écriture...

Et que la parole comme l'écriture, que la parole se faisant écriture en demeurant parole, que l'écriture se faisant parole en demeurant écriture... Devrait -ce qui est loin d'être le cas- "coller au plus près" de ce que l'on exprime par les actes et par le comportement...

Triste cirque

...La liberté que des peuples n'ont pas, parce qu'elle leur a été refusée par un pouvoir qui la combat, rend ces peuples plus motivés à l'acquérir, et en ce sens, ces peuples ont dans leurs rangs ou derrière des barreaux de prison, des poètes, des écrivains, des penseurs, des artistes qui ont davantage de portée que celle qu'ils auraient sur un plateau de télévision dans un pays « libre »...

La liberté que des peuples ont, par ce qu'ils en font, leur sera peut-être enlevée...

Les composantes fondamentales de la liberté sont la créativité, l'imagination, l'initiative... Et surtout la responsabilité.

Par ce que nous en faisons, de la liberté, elle a un sens ou n'en a pas...

Triste cirque, indécent, voyeuriste, outrancier, de clowns empanachés devant un parterre de spectateurs seau de pop corn et smartphone en main ; triste cirque celui de cette liberté dévoyée dont les projections sont des tessons de bouteilles... ou qui met des muselières à des chiens qu'on veut pas voir s'approcher...

B'lana ici ! ...

... Aux tous nouveaux acquéreurs de maisons en lotissements (après installation de la clôture et du portail), qui désirent prendre un chien (du genre « je monte la garde » assez gros et « dissuasif ») ... Je suggère comme nom pour le chien : « Belana » ! ... ou « pour faire plus court », voire plus « incisif » : « B'lana ! »

« B'lana ici ! » ... « B'lana mords -le ! »

Tout dire...

... « *Il faut tout dire. La première des libertés est la liberté de tout dire.* » (Maurice Blanchot).

... Parce que tout dire n'est pas tout faire...

Et que dire c'est peut-être « exorciser » ce faire qui se fait et qui est parfois le pire...

Cependant tout dire n'est pas dire n'importe comment, n'importe où et à n'importe qui... Et tout dire c'est aussi dire par le silence ou par le regard...

Il faut dire aussi que tout dire s'appuyant sur le rire est la porte la mieux ouverte pour faire passer le tout dire...

Et que le tout dire le plus tout dire c'est celui qui parvient à être le tout dire qu'aucune censure autre que celle qu'on s'impose soi-même ne peut empêcher de dire...

Et il y a aussi le tout dire qui dit tout sans jamais laisser seulement entrevoir ce qui, « au coeur du coeur du réacteur » demeure tel le journal de bord du cosmonaute perdu dans l'espace dans sa capsule de survie, qu'aucun être vivant ne lira jamais...

Par la magie d'un certain nombre de visages...

... Les questions de mes six ans se sont un peu déshabillées de leur réalité dramatique, ont un peu cédé de leur violence, de leur crudité, de leur inconfort, de leur insécurité...

A six ans je n'avais pas dans mon esprit d'idées déterminées, de repères, d'images ou de modèles qui eussent pu constituer pour moi des éléments de réponse à certaines interrogations. Je ne savais rien du monde dans lequel je vivais, je n'avais que des étonnements, de vagues pressentiments que je ne pouvais pas analyser, je n'avais alors que des questions... Mais vraiment, oui, beaucoup de questions... Si l'on me surprenait tout seul, immobile, bien sage et le regard ouvert comme une fenêtre devant un paysage immense, si l'on me " voyait penser ", on croyait en fait que je rêvais et que j'étais " dans la lune ". En vérité, je réfléchissais. Des images étonnantes se formaient dans mon esprit, je ne croyais pas vraiment à tout ce que je voyais de mes yeux ni à ce que j'entendais de mes oreilles. Tout commençait par le mot " pourquoi ", avec un grand point d'interrogation. Ce n'était pas la connaissance dite " cognitive " que je recherchais, parce que la connaissance et tout ce que racontaient les grandes personnes me paraissait abstrait, ne me convainquait pas ni ne me rassurait. C'étaient des réponses que je cherchais mais je me doutais bien cependant, que les " grandes personnes " les sortaient, ces réponses, de tous les tiroirs qu'elles pouvaient avoir dans leur tête. Et dans les tiroirs on croit parfois qu'il y a de la magie mais ces tiroirs ne contiennent que ce que l'on a trouvé ou ramassé... ou acheté, ou volé... Il m'arrivait de penser, peut être pour me rassurer, que lorsque je serais grand, les réponses, alors, commenceraient à prendre forme, et que même si elles ne me convainquaient pas tout à fait, elles finiraient par effacer un certain nombre de " pourquoi ".

Bien des années ont passé depuis l'automne de mes six ans où j'entrais à l'école et les " pourquoi " en réalité, se sont mis à pousser comme des champignons, se sont perdus au-delà de la ligne de l'horizon...

Et, s'ils se sont quelque peu déshabillés de leur réalité dramatique par la grâce de certains visages ... et aussi de ce qu'ils avaient d'apparence... Leur gravité s'est accrue...

Les âmes sans vergogne...

... Les âmes sans vergogne, les plus viles, sans bonté ; me font lever le poing et me font prendre les armes avec les mots contre leur dureté, leurs trahisons, leur orgueil ou leur fausse humilité, leur adhésion à la loi du plus fort, leur sectarisme, leur mépris des faibles, leurs crispations, leurs outrecuidances, leurs arrogances, leurs condescendances, les leçons de

morale qu'elles donnent – ou ce qui s'apparente à des leçons de morale- quand elles se rangent sous les bannières officielles de la Cité ou qu'elles vocifèrent avec les offusqués... Les âmes qui ont vu et entendu mais ne disent mot et pour cause, et qui affichent avec ostentation leur indifférence et leur silence ; je les interpelle, je les provoque... Et les coups de genou sous la table, les regards obstructifs, les tapes sur les doigts des "bonnes âmes gendarmantes" je leur oppose mes résistances...

La santé en France

... Nous avons bien en France "en théorie" (je précise) l'un des meilleurs (sinon le meilleur) systèmes de protection sociale en matière de prise en charge de soins médicaux, que tous les pays du monde nous envient...

Mais en réalité en France, nous sommes l'un des pays du monde dans lequel on est le moins bien soigné en ce sens que bon nombre de nos régions en zone rurale notamment ainsi que dans les zones "socialement difficiles" (banlieues de grandes villes) sont des "déserts médicaux", où un médecin ne se déplace jamais la nuit, où il faut attendre plus de trois mois pour avoir un rendez-vous avec un médecin spécialiste, cardiologue, ophtalmologue, etc... Et autant de temps d'attente pour subir un examen (échographie, scanner, etc.)...

Je précise aussi cependant, que, en matière de prise en charge de pose de prothèses dentaires, auditives, de lunettes ; nous ne sommes plus là, du tout, dans le meilleur système de protection sociale en matière de prise en charge, dans la mesure où juste ce qu'il y a de plus "basique" en prothèses dentaires et auditives, est "en principe" pris en charge (autant dire que pour une prothèse "correcte" au sens basique du terme de "correct") la prise en charge n'excède jamais plus de 30%...

Soit dit en passant nos députés "En Marche" s'apprêtent à voter bientôt la prise en charge à 100% de la PMA "pour toutes" quelque soit la "situation personnelle reconnue par la société"... (Il me semble qu'il aurait été "plus judicieux" -et plus "logique"- si je puis dire- d'envisager en priorité, donc avant la prise en charge de la PMA, la prise en charge à 100% des prothèses dentaires et auditives, et des lunettes... ce qui aurait été "la moindre des choses")...

Vu le temps qu'il faut pour diagnostiquer un cancer en formation du fait de trois mois d'attente pour un examen (ou pour une autre maladie invalidante)... Vu le temps qu'il faut aussi (plus d'une demi heure voire une heure ou deux) pour qu'arrive à domicile le véhicule équipé médicalement, pour un malaise cardiaque... Vu l'encombrement au service des urgences dans les hôpitaux (le temps aussi pour s'y rendre)... Tu risques bien, de fait, de mourir avant que les secours arrivent...

Entre un accident cardiaque lors d'une promenade sur un GR en plein plateau d'Aubrac (donc en France) et le même accident cardiaque sur une route de Madagascar proche de Tananarive, les chances de secours rapide et de survie sont tout aussi nulles sur le plateau d'Aubrac que sur sur une route de Madagascar... Sauf pour un journaliste grand reporter, ou pour un chercheur, géographe ou scientifique qui lui, dispose d'une sorte de "petite valise" de communication internet radio, avec une antenne reliée au satellite, et qui peut voir arriver en un quart d'heure l'hélico de secours du grand hôpital le plus proche (idem pour l'invité de "voyage en Terre Inconnue" de Frédéric Lopez)...

L'enfance, territoire de lumière et de clarté

... « *Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants, mais peu d'entre elles s'en souviennent* ». (Antoine de Saint Exupéry)...

... A vrai dire -c'est ce que je crois et qui m'empêche de sombrer dans le désespoir et m'incite à témoigner en déroulant le fil et en essayant de défaire un à un les nœuds du moins le plus loin possible vers une extrémité indéfinie du fil que je n'atteindrai jamais... C'est que l'enfance est ce territoire d'origine qui n'était un terrain de jeux qu'en apparence, dont le paysage et le ciel tout entier, étaient emplis de lumière et de clarté...

Et que si nous ne nous souvenons pas de ce territoire qui était celui de notre enfance, c'est parce que les feux de la scène, les feux de la Cité, les feux du monde en somme, se sont substitués à la lumière et à la clarté d'origine... qui n'ont pas pour autant disparues, enfouies qu'elles sont et prêtes à s'élever...

Il faut juste cette étincelle qui ne vient pas du frottement des allumettes des marchands d'allumettes...

... Cela dit, l'innocence blessée dans le fracas des guerres, l'innocence broyée par la misère, le territoire d'enfance saccagé et violenté par des hommes de par le monde... Tout cela ne témoigne pas en faveur de la civilisation et des sociétés humaines...

Une pensée « prête à porter » qui laisse peu de place à la pensée personnelle...

... Dire -ou écrire- ce que l'on pense vraiment au fond de soi, de telle ou telle chose, d'un fait, d'un événement, d'une personne, de gens ; paraît souvent singulier, sans doute parce que ce que l'on exprime ainsi, et de surcroît dans une formulation qui nous est propre, n'entre pas dans le cadre commun d'une pensée « prête à porter »...

Et il y a, de plus en plus de nos jours, avec les smartphones, l'internet, les réseaux sociaux notamment Twitter... L'instantanéité et la brièveté de l'information diffusée, l'effet d'annonce, l'image, la séquence filmée, le commentaire lapidaire et réducteur, le partage par un simple clic... Tout cela rendant suspectes, inopportunes, dérangeantes, mais le plus souvent illisibles, « noyées dans la masse », ces pensées et ces réflexions exprimées qui trouveraient place -peut-être- dans une œuvre écrite et publiée (livre, essai, roman, récit, nouvelle)...

Si la relation se résume à cela : l'instantanéité, l'effet d'annonce, le partage par un simple clic, la brièveté, le lapidaire, l'image ou la petite séquence filmée du jour... Et avec cette impatience manifeste à lire jusqu'au bout ne serait-ce que 10 lignes ou 3 phrases... Alors nous sommes bien là dans le plus mauvais temps du monde pour les poètes, pour les penseurs, pour les écrivains, qui ne « trouvent preneur » ni dans la cacophonie du Web ni dans le monde de l'édition d'ouvrages ou d'écrits, de livres... Sachant que ce monde là, celui de l'édition d'ouvrages, est devenu un univers clos d'intellectuels, de pontifes, de personnages politiques, de célébrités du roman... Ou de nouvelles révélations de saison...

L'avenir

... Tout le monde pense à l'avenir, du moins beaucoup y pensent à certains moments de leur vie et en fonction de ce qu'ils observent ; d'autres qui y pensent, le prévoient ou l'imaginent... Et il ne manque pas de spécialistes, de prévisionnistes, de prospectives, d'études, d'ouvrages traitant de l'avenir...

Mais qui d'entre nous, en tant que citoyen ordinaire du monde, par le genre de vie qu'il mène au quotidien, dans le présent et dans l'environnement qui est le sien, contribue à rendre l'avenir possible ?

Stigmatisation et mise à l'index des fumeurs...

... La problématique de la cigarette c'est, pour résumer l'essentiel de ce que l'on peut en dire dans un sens ou dans l'autre...

C'est d'une part les gens qui empestent le tabac autant sur eux qu'autour d'eux...

Et d'autre part les gens qui vous empêchent de fumer.

Mais il y a aussi la problématique de tout ce que l'on respire dont l'air est imprégné de substances nocives affectant autant les fumeurs que les non fumeurs... Et de tout ce que l'on boit et mange et qui contient toutes sortes de produits additifs, colorants, conservateurs, chimiques...

Aussi la stigmatisation et la mise à l'index des fumeurs au point d'envisager l'interdiction de la cigarette dans les lieux publics non fermés (parcs, jardins, rue, espaces de circulation) sont elles l'une des manifestations les plus marquantes de discrimination -et d'hypocrisie- d'autant plus que les gouvernants, les autorités en place et en puissance, ne prennent pour ainsi dire aucune mesure significative contre les politiques de développement économique, industriel des géants, des multinationales et des lobbies de l'agro-alimentaire, de la pharmacie et des produits de grande consommation...

Le viaduc de Gênes

... J' imagine (ce qui est peut-être hélas le cas) dans l'effondrement du viaduc de Gênes, l'automobile fracassée d'une famille Italienne ou Française (ou d'un autre pays) ensevelie sous des blocs de béton, avec à l'intérieur, deux enfants et leur parents, toutou, et tout le chargement valises sacs affaires de vacances, les vélos derrière... Les familles de ces pauvres gens tout juste prévenues du drame (elles attendaient des nouvelles mais les téléphones portables demeuraient muets -et pour cause-)... La résidence de vacances (camping ou chalet de location) désormais redevenue libre du fait que les pauvres gens n'arriveront pas... Les jours, les semaines, les mois d'interminables et complexes démarches auprès des assurances, les deuils à assumer... Une maison en France ou en Italie ou ailleurs, quelque part, qui ne reverra jamais ses occupants ; peut-être Minou ou Cui-Cui en pension chez la voisine, qui ne seront jamais récupérés par leurs maîtres.. Ainsi va la vie, dans l'embrouillamini de ses complications, et dans ses drames...

Ils étaient une trentaine de véhicules précipités dans le vide, et deux ou trois gros

transporteurs dont les remorques de 35 tonnes ne livreront jamais leur contenu aux magasins destinataires... Un tas de produits "chancelled" dont certains étaient sans doute attendus après avoir été payés "en ligne"...

Comme si les guerres, les bombardements, les massacres, les exodes de populations ; comme si les tremblements de terre, les glissements de terrain, les incendies, les inondations... ça suffisait pas, il faut encore que des trains déraillent ou se télescopent, que des avions s'abîment dans les océans ou contre des montagnes, que des ponts et des viaducs s'effondrent... Et que des fadas assassinent des gens quelque part !

... A noter que les jets privés des milliardaires ne capotent jamais, que les îles paradisiaques de ces mêmes milliardaires ne prennent jamais feu, et que les tours de vingt étages des Cities de la finance résistent à un séisme de magnitude 10...

... A moins qu'un astéroïde ne vienne percuter le jet privé du milliardaire ou la tour centrale de la City de la finance... plutôt qu'un marché populaire en plein centre d'une ville touristique ou qu'un quartier HLM ou un camping un 15 août...

Les compteurs de visites Google AFS Analytics, Xiti et autres...

... La dure, l'amère réalité, pour l'auteur d'un blog ou d'un site, avec des compteurs de visites tels que Google Analytics ou AFS Analytics, Xiti, etc. ... qui indiquent les lieux (villes) d'origine des visiteurs, c'est de voir que des gens que l'on connaît, habitant cette ville là, ou même que des gens de la ville où l'on habite... Ne visitent, ne voient, ne lisent jamais aucune page, aucun écrit de son blog, de son site...

En effet, la ville en question, celle où habitent des gens que l'on connaît, celle où l'on habite... Ne figure jamais dans la liste des visites du jour...

Certes, ce sont toujours d'autres lieux, d'autres villes, dont on voit le nom, de partout en France ou dans le monde... Tous des lieux, des villes, où les gens qui voient et lisent une page du blog sont des personnes inconnues que l'on ne rencontrera sans doute jamais... Mais qui -peut-être- occasionnellement, seront des interlocuteurs d'une fois, de deux ou trois fois...

Il vaut sans doute mieux, pour l'auteur d'un blog ou d'un site, n'avoir point de compteur de visites, afin de conserver l'espérance d'être vu, d'être lu... Plutôt que de constater de visu qu'à Sainte Tarte de la Midoue ou à Saint Germain les Bruyères, on n'est jamais vu...

... D'autre part, il faut copier/coller un code de suivi à chaque page de son blog ou de son site... en page HTML je crois, et entre deux balises... Ce qui est peu aisé pour un auteur de blog ou de site n'étant guère trop expert en la matière... Et comment faire alors, si le blog ou le site a plus de vingt ou trente pages ou rubriques, et si de temps à autre on rajoute une page ?

... Pour mon blog de Sud Ouest "Paroles et Visages", quand je suis passé de GA (google analytics) à AFS analytics, je n'ai pas eu à copier coller le code suivi sur chaque page ou rubrique de mon blog, puisque au départ (à l'origine GA) cela avait été automatiquement fait via ma page admin gérée par la plateforme sud ouest (ce code suivi avait été à l'origine reporté sur toutes mes pages sans que je sois obligé de le copier coller moi-même)...

En revanche, pour mon forum (forum de yugcib de forumactif), là, je n'ai pas pu, en fait pas su comment faire pour ce code suivi : il fallait (ce qu'ils expliquaient dans l'aide) le copier coller dans une page en HTML entre deux balises, et réaliser cette opération sur chaque

page ou rubrique du forum... Du fait que j'ai plus de trente ou quarante pages rubriques réparties dans une dizaine de catégories, j'ai renoncé à tenter le coup, ça me paraissait hyper fastidieux et "kafkaïen" !

Si je voulais aussi mettre avec AFS analytics mon site "yugcib" (de monsite.com), il faudrait que je fasse pareil : ce code suivi à copier coller dans les pages en HTML entre deux balises... Là aussi j'ai renoncé parce que mon site a au moins une quarantaine de pages rubriques réparties dans plusieurs catégories. Cependant dans la page admin de mon site j'ai quand même le compteur visites de la plate forme... qui "vaut ce qu'il vaut" (il ne me donne pas d'origine ville ou lieu)...

Ponts et viaducs devant faire l'objet de travaux de rénovation

... Un bon tiers des ponts et des viaducs routiers et autoroutiers, en France, construits pour la plupart d'entre eux dans les années 1950, 1960 et 1970, ainsi d'ailleurs que certaines infrastructures autoroutières par endroits, conçus pour répondre à la circulation des véhicules (voitures, camions, autobus) qui était celle de ces années que l'on appelle « les trente glorieuses », et qui étaient encore fiables, donc assez solides, assez sûrs pour pouvoir supporter la pression accrue de la circulation d'après 1990 et jusqu'à aujourd'hui... Ne le sont plus vraiment, aussi sûrs, aujourd'hui en 2018 et à plus forte raison dans les prochaines années 2020, 2030...

Je pense qu'en dépit de restrictions budgétaires évidentes, surtout depuis 2 ans (région, collectivités, état, sociétés d'autoroute, financements divers) un effort -certes discutable- est réalisé en matière d'entretien, de maintenance, de réparations, de rénovations... Notamment pour les ponts et les viaducs de grand passage (les viaducs de Millau, de Tancarville entre autres nouveaux ouvrages, mais aussi des viaducs importants plus anciens)...

Mais il est un fait qui se situe bien au-delà de toute problématique d'entretien, de maintenance, de question de budget, de responsabilité de l'État et des gestionnaires de sociétés... Une réalité en face de laquelle il n'y a pas d'autre « solution » que celle de devoir changer complètement de société, de politique économique question croissance, de mode de transport et de circulation/déplacement, de manière de consommer... Une réalité assez dérangeante pour l'ensemble des citoyens que nous sommes à vrai dire... Et que l'on ne peut qu'envisager sans franchir le pas pour l'accepter...

Cette réalité tient -c'est évident et cela le sera de plus en plus dans les années à venir- au gigantisme et à la pression associée à ce gigantisme, de la circulation des véhicules (surtout des très gros véhicules de transport de plus de 30 tonnes, dont le nombre ne cesse d'augmenter d'année en année)...

Un viaduc tel que celui, sur l'A31, d'Autreville, de 200 mètres de long, au dessus de la Moselle entre Autreville et Belleville, construit vers 1955/1960 ; voit chaque jour passer des centaines de camions de 38 tonnes, des milliers de voitures...

Et le viaduc de Gênes dont une partie s'est effondrée le 14 Août 2018, voyait passer entre 2000 et 3000 camions chaque jour.

Refaire, oui, tout ce qu'il y a à refaire (en l'occurrence 1 pont et un viaduc sur 3), consolider, entretenir, maintenir, vérifier toutes les infrastructures routières et autoroutières, oui... Tout cela par des travaux aussi titanesques que nécessaires... A quel prix ? Avec quels budgets ?

Le gigantisme et la pression aussi croissants l'un que l'autre, de la circulation des véhicules en flux ininterrompus (je pense aux vibrations) battra toujours à la course l'avancée ou la marche des travaux successifs à réaliser...

Et se pose cette question, celle de dévier ces flux de circulation durant le temps de réalisation des travaux... Par exemple par où faire passer (détours, déviations sur des axes secondaires) ces flux, tels celui d'Italie du sud vers la France, l'Espagne, l'Allemagne etc. qui passe par Gênes ; ou celui encore, de l'A31 par Nancy vers Strasbourg, l'Allemagne... Une gigantesque problématique oui !

Quelques travaux de rénovation, de nouveaux ouvrages, de maintenance, que l'on envisage, forcément dans les temps qui viennent, des ponts et des viaducs cèderont sous la pression et par le gigantisme de la circulation... Le viaduc de Gênes en est le premier exemple « frappant » (même s'il y a déjà eu d'autres effondrements, par le passé, de ponts et de viaducs)...

Soit dit en passant le viaduc de Millau, qui est vraiment une œuvre d'art architectural, une prouesse de la technologie humaine... a été conçu « pour durer dans les meilleures conditions de sécurité... jusqu'en 2050 »...

...Cela dit, que penser du projet en matière d'urbanisation, de construction de la tour d'Occitanie à Toulouse (un permis de construire a été déposé et approuvé), une tour de 150 mètres qui sera située tout près de la gare Matabiau, du tunnel de la ligne A du métro et d'un autre tunnel prévu pour la 3ème ligne du métro de Toulouse ?

Le revenu annuel par habitant dans quelques pays d'Europe...

... Et les questions que l'on peut se poser, sachant que les chiffres (de 2016-2017) indiqués sont des chiffres de valeurs moyennes... Que le pouvoir d'achat en rapport avec le revenu n'est pas le même d'un pays à l'autre, ni la fiscalité directe ni les taux de taxes TVA et autres ni la part correspondant par habitant, au financement de la protection sociale (par prélèvement ou cotisation sur le salaire ou par paiement mensualisé à un organisme privé (mutuelle ou autre)...

Et quel est, aussi, l'importance de la disparité des revenus, dans chaque pays Européen, entre les « plus riches », les « plus pauvres », et « la classe moyenne » ? Par exemple le 1 % des plus riches est-il dans tel pays, de l'ordre de 1,5-2-3 % ou plus ; ou de moins de 1 % dans tel autre pays ? Et quel est le pourcentage de la « classe moyenne » dans tel ou tel pays ?

Il faudrait -pour être juste- entrer directement et au plus près de la vie quotidienne des gens, voir l'intérieur de leurs habitations, comment et avec quel véhicule ils se déplacent, comment ils se nourrissent, ce qu'ils consomment, achètent, tous produits confondus, pour leurs besoins, leurs loisirs, etc. ... Il faudrait pouvoir les entendre parler de leur vie, de ce qu'ils envisagent pour leurs enfants, de leurs projets... Tout cela bien sûr nous n'avons pas idée vraiment, parce nous fondons nos jugements sur des « on dit que », sur « j'ai vu ceci cela » (soit dit en passant il y a beaucoup de choses qu'on ne voit pas, qu'on ne sait pas), sur des préjugés, sur des idées reçues (plus souvent négatifs que positifs d'ailleurs)...

Autrement dit, avec « ce revenu là » par personne, comment vit un Luxembourgeois, un Belge, un Hongrois, un Croate, un Polonais, un Allemand, un Grec, un Espagnol... ?

Dans quelle mesure un tel (par exemple un Luxembourgeois avec 60725 euro par an de revenu) est-il « vraiment beaucoup plus riche » (certes il doit quand même l'être, plus riche) qu'un Espagnol ou qu'un Italien ?

C'est avec la fiscalité (directe ou avec la TVA et les taxes) que l'on finance tout ce qui fonctionne et dont tout le monde se sert... Et c'est notamment dans les pays où le revenu par habitant est le plus élevé, avec ce que les gens payent pour leur couverture médicale à des organismes privés et des mutuelles, que sont financés les soins de santé...

Il est certain qu'un « bon -ou meilleur niveau » de protection sociale (santé, chômage, aléas de la vie) ne peut dépendre que de la volonté du plus grand nombre... Et que tout ce dont on se sert, qu'on utilise en ville, tous équipements collectifs confondus, moyens de transports publics etc. ... Ne peut qu'être financé par le plus grand nombre en fonction de ses ressources notamment les ressources des plus aisés jusqu'à ces 1 % les plus riches...

Luxembourg : 60725

Autriche : 29084

Suisse : 28335

Belgique : 27181

Allemagne : 26603

Royaume Uni : 26478

France : 25392

Italie : 24823

Espagne : 22898

Grèce : 19480

Croatie : 10721

Bulgarie : 6120

Hongrie : 7212

Tchéquie : 10800

Pologne : 11304

... En Euro et en 2016/2017... Et en moyenne située entre les plus bas et les plus hauts revenus par habitant dans tel ou tel pays...

Je pense pour ma part, que, au dessus de 25 000 euro de moyenne, c'est -en grande partie- la proportion -peut-être de 30 à 40 %- de la « classe moyenne » et les plus de 1 % les plus riches (2 à 3%) qui font ces plus de 25 000.

Quoi qu'il en soit, dans chaque pays, des « plus riches » aux « moins riches » par habitant, il existe une proportion assez significative et réelle de gens « vraiment pauvres » (par exemple en France 9 millions de gens en dessous du seuil de pauvreté de 800 euro par mois)...

... Une observation que je fais, à propos des migrants venus d'Afrique ou du Moyen Orient et Afghanistan... Il se trouve que ce sont les pays européens où le revenu par habitant est le moins élevé (Bulgarie, Hongrie, Tchéquie, Pologne) que l'on a le plus de réticence à accueillir... Non pas, à mon sens parce que les gens dans ces pays seraient « moins hospitaliers qu'ailleurs » (ou plus durs, moins généreux) loin s'en faut certainement... Mais surtout parce que leur vie quotidienne chez eux est plus difficile, plus sujette à des aléas, au chômage, à l'insécurité, à la pauvreté... Et qu'en conséquence le peu qu'on a c'est vraiment difficile de le partager avec des venus d'ailleurs, il faut déjà que les gens du coin, du pays, puissent s'en sortir...

Cela c'est une réalité « humaine » on va dire !

Mais cela ne veut pas dire pour autant que dans les pays où le revenu annuel par habitant est supérieur à 25 000 euro, que l'on soit « plus accueillant » (ou plus généreux) !

Une pesanteur comme un ciel gris et bas...



... La bêtise, la méchanceté, la mesquinerie et la médiocrité relationnelle ou même l'indifférence ou la violence sont bien davantage une

pesanteur qu'une fatalité ou un "ordre des choses" même si nous vivons dans la permanence de cette pesanteur..

Une pesanteur comme un ciel gris, bas et plombé qui n'en finit pas de voiler le bleu au dessus des nuages...

La vie : des milliards d'une seule et unique fois dans le passé, le présent et le futur



... Tout être vivant, en taille ou en dimension comparée à la taille ou à la dimension d'un humain ; plus il est petit, et même microscopique, par exemple une bactérie... Lorsqu'on le voit parmi d'autres de la même taille ou de la même dimension -je pense déjà à des fourmis en procession au bord d'un chemin, à des hannetons voletant autour d'un

arbre un soir de début d'été, ou à des lézards sur le dessus d'une murette- qui sont bien plus grands qu'une bactérie- nous semble peu différent de ses congénères, autant dire qu'il est, pour nous, humains, en apparence, cet être vivant, identique à ses congénères...

Il n'en demeure pas moins que, de même qu'un visage humain ne ressemble à aucun autre visage, de même qu'un chat ou un chien a une expression bien à lui, à aucune autre pareille, unique... De même un être vivant si petit soit-il, de n'importe quelle espèce, même seulement visible au microscope, est un être d'une seule fois dans l'éternité du temps, un être qui ne ressemble en vérité à aucun autre de son espèce -à moins qu'il ne soit un clone...

Et c'est la permanence de la vie sous toutes ses formes, la permanence de toutes ces "seulement une fois" toutes aussi uniques et différentes les unes des autres, depuis 3,7 milliards d'années sur la Terre... quand bien même ont disparu de nombreuses espèces... C'est la permanence de la vie -sur la Terre et sans doute ailleurs dans l'univers- qui fait que la vie est éternelle... C'est ainsi que se fonde ma croyance en la vie éternelle, par tout ce qui a existé, qui existera, qui se renouvellera, qui naîtra et évoluera... Et à quoi je me sens relié par une pensée qui ne peut ni se dire ni s'écrire...

Le sens commun et policé, du monde, de la société...

... Les règles et les conventions qui prévalent dans la société, en un mot ce "sens commun et policé du monde" par ce qui doit se faire, se savoir, se dire, se montrer... Tout cela ne sert qu'à dissimuler ce qu'il y a de brutal, d'égoïste, d'injuste, de vulgaire, d'appétit féroce, d'intérêt personnel, sous une apparence de respectabilité, de convenabilité... Et qui règle l'existence non avouée, parfois secrète et intime, mais oh combien réelle des gens...

Mais -soit dit en passant- cette apparence de respectabilité et de convenabilité, ne fait en général illusion qu'un temps, juste le temps de l'éclat de ses feux de scène et, au mieux, le temps que cette apparence met à faire illusion...

Un sourire, une promesse, une poignée de main, une parole aimable et confortante... que d'apparences trompeuses dans un univers quotidien de relation qui est une jungle transformée en jardin de paysagiste, un jardin dans lequel il faut trouver son allée, celle qui conduit à l'endroit où l'on aspire à arriver...

Transgresser ces règles, ces conventions ; avancer dans la jungle transformée en jardin paysagé avec un coupe-coupe à la main mais aussi et surtout avec un regard qui ne ment jamais, aussi droit et pur qu'il peut l'être, avec une parole et un comportement aussi juste et en accord qu'ils soient, une générosité sans faiblesse et une conscience de l'existence de l'autre aussi vraies qu'elles soient... Cela a toujours été difficile, par les conséquences que la transgression ou que la non adhésion au commun entraîne, en particulier dans la relation que l'on a avec les autres... Cela a toujours été "un peu anarchiste sur les bords" on va dire... "vais-je dire"...

